

guérie. C'est une faute dans laquelle tombent presque tous les ouvriers & les gens de la campagne. On en rencontre tous les jours de languissans & d'incapables de reprendre leurs occupations avec leur première activité, parce qu'ils n'ont pas voulu se reposer quelques jours de plus; & cependant ce léger sacrifice leur auroit épargné ces infirmités.

11^o, Qu'ils évitent avec le plus grand soin le *férein* dont nous avons parlé, Tome I, Chap. XII, § III, Article IV.)

CHAPITRE III.

Des Fièvres intermittentes.

LES *fièvres intermittentes* sont de toutes les *fièvres*, celles qui fournissent les occasions les plus favorables d'observer, soit le caractère de cette classe de maladies, soit l'effet des *remèdes*. Il n'y a personne qui ne puisse distinguer une *fièvre intermittente* de toute autre, & les *remèdes* qui lui conviennent sont actuellement connus presque universellement (1).

(1) Nous voudrions bien présumer la même connoissance chez tous nos compatriotes; mais l'expérience nous apprend tous les jours que les mots *intermittente*, *tierce*, *quarte*, &c., sont encore des termes inconnus à la plupart d'entre eux, & ce n'est que par la multiplicité des questions, que l'on peut parvenir à connoître l'espèce de *fièvre* dont ils sont atteints.

Ce que c'est. Cependant, rien de plus facile à saisir que le caractère des *fièvres intermittentes*. On donne ce nom à celles qui ont des *retours périodiques*; c'est-à-dire, qui, après avoir disparu entièrement, reviennent à plusieurs reprises, au bout de vingt-quatre heures, au bout de deux, trois jours, &c.

Les différentes espèces de *fièvres intermittentes* prennent leurs noms des différentes *périodes* dans lesquelles les *accès* reviennent : de là il y en a de *quotidiennes*, de *tierces*, de *quartes*, (de *doubles-tierces*, de *doubles quartes*, &c. Et, ayant égard aux saisons dans lesquelles elles prennent le plus ordinairement, on les divise encore en *fièvres de printemps* & *fièvres d'automne*.

Division des fièvres intermittentes.

On donne, & on doit donner le nom de *fièvre quotidienne*, à celle dans laquelle l'*accès* revient tous les jours, à peu près à la même heure.

Ce qu'on entend par fièvre quotidienne ;

Dans la *fièvre tierce*, il revient le troisième jour ; alors le malade a un jour de libre, c'est à-dire, un jour où il n'y a pas de *fièvre* du tout.

Par fièvre tierce ;

Dans la *fièvre quarte*, l'*accès* revient le quatrième jour, & le malade a deux jours de libres.

Par fièvre quarte ;

Dans la *double-tierce*, l'*accès* revient tous les jours, comme dans la *quotidienne*, avec cette différence qu'il n'est pas d'aussi longue durée ; qu'il est un jour plus léger, l'autre jour plus fort, & que l'heure à laquelle il revient n'est pas la même ; en sorte que le premier *accès* répond pour l'heure & l'intensité au troisième, le second au quatrième, &c. Quelquefois dans la *double-tierce*, l'*accès* revient deux fois le même jour, & le lendemain est libre.

Par fièvre double-tierce ;

Dans la *double-quarte*, on a tantôt deux *accès* en un jour, & les deux jours suivans restent libres, & tantôt un *accès* chaque jour pendant deux jours de suite, alors le troisième jour se trouve libre.

Par fièvre double-quarte ;

Ces retours se nomment *accès*. Dans l'intervalle qui règne d'un *accès* à l'autre, le malade est absolument sans *fièvre*, & paroît souvent jouir de la meilleure santé. On sent déjà que ces *fièvres* sont opposées à la *fièvre continue*, dont on parlera dans le Chapitre suivant.

Il y a encore des *fièvres* qui reviennent le cinquième, le sixième, le septième, le huitième jour, qui reviennent tous les mois, toutes les années; mais elles sont très-rares, & rentrent pour le traitement dans la classe des *fièvres intermittentes* simples, ainsi que celles que nous venons de décrire.

Par *fièvres*
de printemps
& par *fièvres*
d'automne.

Les *fièvres de printemps* sont celles qui règnent depuis le mois de Février jusqu'à la fin de juin; celles d'*automne* règnent depuis le mois de juillet jusqu'au mois de Janvier: leurs caractères essentiels sont les mêmes. Ce ne sont pas proprement des maladies différentes; mais les circonstances variées qui les accompagnent méritent quelque attention.

Caractères
des *fièvres*
de prin-
temps.

Les *fièvres de printemps*, par exemple, sont quelquefois jointes à une disposition *inflammatoire*, parce que c'est la disposition du corps dans cette saison; & comme tous les jours cette saison devient plus favorable, elles sont ordinairement assez courtes.

Caractères
des *fièvres*
d'automne.

Les *fièvres d'automne*, au contraire, sont assez souvent accompagnées de *putridité*; & comme la saison devient tous les jours plus fâcheuse, elles sont plus opiniâtres. Les *fièvres d'automne* sont d'autant plus opiniâtres, qu'elles commencent plus tard. Ainsi celles de Septembre & d'Octobre sont de plus longue durée que celles de Juillet & d'Août. Quand la saison est avancée, ces *fièvres* s'annoncent quelquefois comme des *fièvres putrides*; en sorte que ce n'est qu'au bout de quelques jours qu'elles se règlent en *fièvres d'accès*, en *fièvres intermittentes*. Mais il n'y a pas de danger à s'y tromper, & à employer le traitement marqué pour les *fièvres malignes*.)